

TRIANTAFYLLOS E. SKLAVÉNITIS

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
DANS LES TEXTES DE L'HISTORIOGRAPHIE
NÉOHELLÉNIQUE (1789-1832)

En étudiant les problèmes que suscitent les textes d'historiographie depuis le milieu du XVIIIe siècle jusqu'à la Guerre pour l'Indépendance hellénique — ce terme d'historiographie étant pris dans son acception la plus large, afin qu'il comprenne toutes les formes d'écriture de l'histoire, aussi bien celles établies par la tradition que celles informelles — on peut relever les efforts continus de plus en plus fréquents qui conduisent, d'une chronographie depuis la Création du monde, à une histoire profane et universelle¹.

La culture grecque s'est approprié l'histoire, soutient C. Th. Dimaras dans l'intervention inaugurale de ce Colloque, vers le milieu du XVIIIe siècle, moment de l'expansion démographique et économique, des échanges commerciaux, des colonies florissantes, des voyages, des curiosités, de la communication avec la civilisation européenne. C'est

1. Je suis sur le point d'achever une étude (thèse de doctorat) intitulée: Historiographie néohellénique 1750-1821. Voici, sur ce sujet, la bibliographie la plus indispensable: C. Th. Dimaras, *Ίστορία τής Νεοελληνικής Λογοτεχνίας* (Histoire de la littérature néohellénique), Athènes 1985, p. 157-160. Georges Veloudis, *Ο Jacob Philipp Fallmerayer και ή γένεση του έλληνικού ιστορισμού* (J. Ph. Fallmerayer et la naissance de l'historisme grec), Athènes 1982, p. 8-12. D. A. Zakythinos, *“Μεταβυζαντινή και Νεωτέρα Έλληνική Ιστοριογραφία”* (Historiographie grecque post-byzantine et moderne), *Μεταβυζαντινά και Νέα Έλληνικά* (Recueil d'études sur l'époque post-byzantine et grecque moderne), Athènes 1978, p. 23-64). C. Th. Dimaras, *Κωνσταντίνος Παπαρρηγόπουλος* (Constantin Paparrigopoulos), Athènes 1986, p. 50-55. Ch. G. Patrinelis, *Πρώμη Νεοελληνική Ίστοριογραφία (1453-1821) – Περιλήψεις μαθημάτων* (Haute historiographie néohellénique, 1453-1821 – Résumés de cours universitaires), Thessalonique 1986, 99 p.

pendant ce même temps que le besoin d'un plus grand nombre de traductions se fera sentir: Venise et, plus tard, Vienne, sont les centres d'édition principaux du livre moderne grec. Sont imprimés des ouvrages historiques et de géographie, des textes anciens (parmi ceux-ci aussi les historiens antiques). L'épreuve due à l'apparition des détracteurs étrangers de la nation grecque et des négateurs de celle-ci oblige les Grecs de recourir à l'histoire pour les affronter².

La classe des marchands grecs, pleine de dynamisme, connaît un essor; mise à part leur prise de conscience des besoins culturels, ils revendiquent la parité avec leurs homologues européens. Parité qui, à leurs yeux, passe à travers une justification diachronique de la Nation grecque aussi bien que par une modernisation culturelle plus générale.

N. Papadopoulos, théoricien des marchands, écrira en 1815: "Ayant exercé cette profession honnête et libérale afin de tout simplement gagner et subvenir à nos besoins, et, une fois enrichi, vivre dans l'aisance, nous fûmes forcés d'entrer en contact avec les nations d'Europe éclairées grâce à nos ancêtres, d'apprendre leurs langues, d'approcher et, si possible, de pénétrer dans leurs propres académies et écoles, nous mêmes ou bien des jeunes boursiers parmi nos compatriotes, de les imiter et de nous souvenir que, en tant que vrais Grecs, véritables

2. E. G. Protopsaltis, "Ἡ ἐπαναστατικὴ κίνησις τῶν Ἑλλήνων κατὰ τὸν δευτέρου ἐπὶ Αἰκατερίνης Β' Ρωσοτουρκικὸν πόλεμον (1787-1792) Λουδοβίκος Σωτήρης" (Le mouvement insurrectionnel des Grecs pendant la seconde guerre russo-turque sous Catherine II, 1787-1792, Loudovicos Sotiris), *Δελτίον Ἱστορικῆς καὶ Ἐθνολογικῆς Ἑταιρείας*, 14 (1960), p. 106-109. Spyros Asdrachas, "Ἰωάννης Δονάς Πασχάλης (1761-1839). Δύο ἄγνωστες νεκρολογίες του" (Ioannis Donas Paschalis, 1761-1839. Deux nécrologies inconnues), *Ὁ Ἑθρανιστής*, 1 (1963), p. 117-127. E. N. Franghiskos, "Δύο ἀκατήγοροι τοῦ Γένους": C. De Pauw (1788) καὶ J. S. Bartholdy (1805)" [Deux 'accusateurs de la Nation': C. De Pauw (1788) et J. S. Bartholdy (1805)], *Ἐποχές*, 41, septembre 1966 (= Loukia Droulia et al., *Περιηγήσεις στὸν Ἑλληνικὸ χῶρο* (Voyages en Grèce), Postface de C. Th. Dimaras, Athènes 1968, p. 49-66. Vittore Colorni, "La polemica intorno al 'Saggio sugli Ebrei e sui Greci', di Giuseppe Compagnoni", *Studi sull'ebraismo italiano in memoria de Cecil Roth*, Rome 1974, p. 65-91. Paschalis M. Kitromilidis, "Κριτικὴ καὶ πολιτικὴ: ἡ ἰδεολογικὴ σημασία τῆς ἐπίκρισις τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἀπὸ τὸν J. L. S. Bartholdy" (Critique et politique: l'importance idéologique de l'accusation de l'hellénisme par J. L. S. Bartholdy), *Δελτίον Ἱστορικῆς καὶ Ἐθνολογικῆς Ἑταιρείας*, 24 (1981), p. 377-410. Alexis Politis, *Ἡ ἀνακάλυψη τῶν ἐλληνικῶν δημοτικῶν τραγουδιῶν* (La découverte des chants populaires grecs), Athènes 1984, p. 74-76.

descendants de nos aïeux illustres, il serait indigne que nous restions ignorants du bien et privés d'éducation"³.

C'est donc dans cet essor culturel que s'effectue la rencontre avec l'histoire profane. A partir de 1750, lorsque paraît la traduction grecque en 16 volumes de l' "Histoire des peuples anciens" de Rollin, l'effort pour mener à terme une histoire universelle se poursuit sans cesse. La Guerre d'Indépendance ne verra pas cette œuvre accomplie; ce n'est qu'en 1830-1832 que C. Koumas parviendra à réaliser ce projet par son ouvrage en 12 volumes "Histoire des actes humains".

De pair avec l'exigence d'une histoire universelle, des approches partielles visèrent à satisfaire des besoins spécifiques, sous le signe de l'exceptionnel et de l'actualité. Un besoin d'information, d'explication, de quête d'une perspective historique et d'insertion dans les grandes séries d'événements et phénomènes de l'histoire universelle existait pour le compte aussi d'événements contemporains importants. Dimitrios Katartzis (1787) plaidera ardemment en faveur de l'histoire contemporaine:

"Il y a une énorme carence de travaux historiques allant de la prise de Constantinople jusqu'à nos jours... tout homme de valeur se doit de connaître l'histoire contemporaine, tandis qu'il peut bien ignorer l'ancienne; un savant doit connaître aussi bien celle moderne que l'ancienne. Mais connaître l'ancienne sans connaître la moderne c'est comme si l'on ignorait les deux"⁴.

Pour acquérir des connaissances en histoire moderne, les Grecs ne ménagèrent pas leurs efforts, et leurs exploits ne furent pas insignifiants. Les Histoires des événements contemporains de même que les

3. Nicolas Papadopoulos, *Ερμής ὁ κερδῶος ἦτοι ἐμπορικὴ ἐγκυκλοπαίδεια* (Mercure commerçant c'est-à-dire Encyclopédie commerciale), t. I, Venise 1815, p. IV; cf. Triantafyllos E. Sklavénitis, "Τὰ ἐμπορικὰ ἐγχειρίδια τῆς Βενετοκρατίας καὶ τῆς Τουρκοκρατίας" (Les manuels de commerce parus pendant l'occupation vénitienne et l'occupation turque), in Loukia Droulia et al., *Προσεγγίσεις στὶς νοοτροπίες τῶν βαλκανικῶν λαῶν (15ος-20ὸς αἰ.)*. Οἰκονομικὲς ἀντιλήψεις καὶ συμπεριφορὲς (Approches aux mentalités des peuples balkaniques, XVe - XXe s. Concepts économiques et comportements), Athènes 1988, p. 90-96; du même, "Les manuels de commerce parus pendant l'occupation vénitienne et l'occupation turque", *Actes du IIe Colloque International d'Histoire. Economies Méditerranéennes: équilibres et intercommunications XIIIe-XIXe siècles*, t. III, p. 173-176.

4. Dimitrios Katartzis, *Τὰ Ἐυρισκόμενα* (Ecrits conservés), éd. C. Th. Dimaras, Athènes 1970, p. 177.

biographies des personnalités de l'époque répondaient à une demande, de la part des hommes, de suivre les événements qui agissent sur leur propre vie de manière directe et déterminante. Les marchands sont les premiers concernés, puisque les changements politiques et les conflits armés font augmenter les risques imprévisibles pour leurs entreprises. Rappelons à ce propos la parution de l'*Ephéméride* de Vienne (1791-1797), qui informait les Grecs des événements du monde entier, et, aussi, une chose qui nous rapproche des textes d'histoire contemporains : la participation grecque (Antoine Katiforos) à l'édition de la revue annuelle d'histoire *Storia dell'anno*, paraissant à Amsterdam et à Venise (1730-1810) en italien⁵, avec deux exemples d'une version hellénisée, pendant la Ière et IIème guerre russo-turque, qui n'eurent point de suite.

Il n'est pas difficile de constater que ces textes d'histoire contemporaine des événements, étant donné que leurs auteurs et traducteurs adoptent une attitude de vie donnée face à l'essence des objets racontés, constituent des témoignages sur l'appartenance idéologique de leurs auteurs et participent eux-mêmes du processus historique.

Le besoin de raconter les événements contemporains atteint aussi les essais pour rédiger une histoire universelle. Les manuels originaux d'histoire générale d'où les Grecs traduisent sont habituellement destinés à l'usage scolaire, leurs récits s'arrêtant à un temps reculé. Les traductions et compilations grecques, étant destinées aussi à un usage plus général, s'efforcent de combler les lacunes en puisant à d'autres sources et de couvrir, par le récit, les événements contemporains, dans un esprit critique et, avant tout, de concision.

La Révolution française et ses conséquences immédiates rencontrèrent une réception de haut niveau dans la production historiographique des années que nous étudions, sans néanmoins affecter la régularité dans le traitement des faits et phénomènes contemporains que nous venons d'esquisser.

1793, est l'année d'impression, à Venise, de l' "Histoire de la mort" du roi Louis XVI de France⁶, traduite de l'italien, par Kiricos

5. Emile Legrand, *Bibliographie Hellénique ou description raisonnée des ouvrages publiés par les Grecs au dix-huitième siècle*, t. I, Paris 1918, n° 202.

6. Philippos Iliou, *Προσθήκες στην Έλληνική Βιβλιογραφία. Α'. Τὰ βιβλιογραφικά κατάλοιπα τοῦ E. Legrand καὶ τοῦ H. Pernot (1515-1799)*, (Suppléments à

Chairétis⁷. Cette mort de Louis XVI avait suscité l'émotion chez les Européens, même parmi ceux qui étaient partisans ou amis de la Révolution. La description de la mort de Louis ainsi que son testament furent traduits dans toutes les langues européennes, en plusieurs éditions. Chairétis dédicace sa traduction à son protecteur, Lambros Maroutsis. A cette époque là, les Maroutsis représentent les intérêts de la Russie auprès de Venise et de l'Italie du Nord⁸. C'est ainsi qu'un texte aux pointes contre-révolutionnaires est issu des milieux pro-russes des Grecs de Venise marqués par leurs sentiments nettement anti-français.

En 1798 sort des presses de Glykis, à Venise, un texte de Spyridon Vlandis, professeur à l'école de Flanginis et lecteur de cette même imprimerie. Il s'agit d'un récit⁹ sur les événements de 1797 et de 1798, sur le changement du régime aristocratique de Venise en régime républicain, sur l'entrée des Français, le traité de Campoformio ainsi que l'entrée des Autrichiens dans Venise. La partie du récit traitant du changement de régime avait été imprimée, en guise de préface, dans un autre ouvrage de l'auteur, une traduction de contes de Boccaccio, l'année précédente¹⁰. L'auteur, pressentant combien l'époque était changeante, prit ses distances des faits décrits. Une fois la domination autrichienne réalisée, il jubile, dans son récit définitif de 1798, sur l'avènement des nouveaux maîtres :

“Toutes les églises selon l'ordre, et parmi toutes la nôtre, celle de St Georges (sans lésiner sur les dépenses), adressèrent à Dieu des chants le remerciant d'un changement aussi heureux dans l'Etat”.

A remarquer que, dans la même imprimerie où l'on a fait imprimer,

la Bibliographie Hellénique. I. Les papiers bibliographiques d'E. Legrand et d'H. Pernot, 1515-1799), Athènes 1973, n° 189.

7. Costas N. Triantaphyllou, *Ἡ βυζαντινὴ οἰκογένεια Χαϊρέτη καὶ τὸ ἐν Πατρᾷς ἀρχεῖον τῆς* (La famille byzantine Chairétis et ses archives à Patras), Patras 1962, p. 12-19. Iliou, *op. cit.* Les archives Chairétis conservent aussi d'autres pièces anti-françaises; voir Triantaphyllou, *op. cit.*, p. 45.

8. Franco Venturi, *Settecento riformatore III La prima crisi dell' Antico Regime 1768-1776*, Turin 1979.

9. Georgios G. Ladas - Athanasios D. Chadzidimos, *Ἑλληνικὴ Βιβλιογραφία τῶν ἐτῶν 1796-1799* (Bibliographie Hellénique des années 1796-1799), Athènes 1973, n° 101.

10. *Ibid.*, n° 55.

l'année précédente, des pamphlets révolutionnaires et le "Catéchisme de l'homme libre"¹¹, corrigé peut-être de la main de Vlandis, on éditait à présent, en 1798, un pamphlet fait pour plaire aux nouveaux puissants; chose qui nous rappelle le professeur Polizoïs Kondos, pleurant, en 1793, Louis XVI et vouant aux gémonies la république française¹², et chantant, en 1802, les louanges de Napoléon, en promettant aussi un hymne à la République française¹³.

L'instituteur Constantin Georgiadis Koutzicos traduit et fait imprimer, en 1800 à Buda, la biographie de Bonaparte par Charles Auguste Schiller¹⁴, tandis qu'en 1808 Spyridon Vlandis traduit et fait imprimer à Venise une histoire de Napoléon¹⁵. Vlandis ne suivra pas l'original et reprendra en exergue la phrase d'Isocrate qu'il avait placée au "Récit" de 1798 "les monarques agissent pour le plus grand bien". Dans le temps, en 1798, c'était le monarque autrichien qui agissait pour le plus grand bien, à présent, c'était Napoléon. Lorsque, en 1818, les Autrichiens seront de nouveau dans Venise, ils saisiront les exemplaires invendus du livre en question, "agissant pour le plus grand bien".

Des Grecs publient, en 1813 et 1814, 6 livres à St. Petersburg et à Moscou, la plupart subventionnés par les Zossimades dans des buts de propagande tout à fait transparents. Ces livres sont des descriptions de la campagne et de la défaite de Napoléon en Russie et en Espagne¹⁶.

Tandis donc que le nouvel ordre de l'après Napoléon tend à se stabiliser, Dionysios Syngelos Fasslis, à l'unisson avec les aspirations idéologiques de son temps, publie en 1818 à Vienne l'"abrégé d'histoire de la Révolution française et de la guerre qui en fut le résultat" de Charles Auguste Schiller¹⁷, ouvrage paru en 1804. Les événements de la Révolution, de même que ceux des guerres révolutionnaires jusqu'à

11. Rédigé par Chabeaussière. *Ibid.*, n° 61.

12. Georges G. Ladas - Athanasios D. Chatzidimos, *Ἑλληνική Βιβλιογραφία τῶν ἐτῶν 1791-1795* (Bibliographie Hellénique des années 1791-1795), Athènes 1971, n° 136.

13. Dimitrios S. Ghinis - V. G. Mexas, *Ἑλληνική Βιβλιογραφία 1800-1863* (Bibliographie Hellénique 1800-1863), t. I, Athènes 1939, n° 124.

14. *Ibid.*, n° 4.

15. *Ibid.*, n° 509.

16. *Ibid.*, nos 754, 765, 807, 829, 824 et 809.

17. *Ibid.*, n° 1052.

1802 y sont décrits d'une manière défavorable. Il remarque, à la page 6 de l'introduction :

“Ce bouleversement n'eut son origine que dans des actes passionnels, perpétrés par chacun selon le désir impétueux de son cœur avide de gloire, ou cupide ou malin, ou même plein d'amertume, dans l'espoir d'y tirer quelque profit et en profitant des circonstances présentes. Y contribua pour beaucoup le caractère vain, inconstant et en même temps impétueux et violent des Français”.

Les 68 premières pages comportent une analyse des systèmes politiques, l'auteur allemand l'ayant tenu pour préalable afin que tout lecteur devienne “capable de juger dans la vérité de cet événement majeur” que fut la Révolution française. Cette même année, 1818, Nicolas Scoufos publie à Munich, l'ouvrage de mémoires de Napoléon “Manuscrit venu de Sainte-Hélène”¹⁸, chef-d'œuvre politique, un des monuments historiques les plus précieux du siècle, selon ce même Scoufos. La parole du protagoniste vaincu de toute cette période, traduite en grec, servira de conclusion à la série des œuvres d'actualité sur la Révolution française et ses conséquences.

Des images tout à fait différentes de la Révolution française apparaissent lorsque on passe en revue les ouvrages d'histoire générale, pour la plupart des manuels, de cette période.

Commençons par un ouvrage, imprimé en 1808 par l'imprimerie du Patriarcat de Constantinople, l'“Epître chronologique de l'Histoire générale” de Lacrose, traduit par Lambros Antoniadis¹⁹. Il s'agit d'un récit chronologique des histoires sacrée et politique, prises séparément. Les événements de la Révolution française (1789-1804) y sont également rapportés en 15 pages, sans porter de jugement mais néanmoins avec quelque hostilité.

“Voici pour ce qui est de la Révolution et, étant persuadés que tout ce qui la concerne suscite la curiosité de ceux qui ignorent les langues européennes, nous nous sommes étendus au delà du nécessaire, après avoir tout de même signalé l'essentiel de ce grand événement, qui a modifié le visage politique de l'Europe”.

L'“Abrégé d'histoire générale” de Domairon, traduit par Atha-

18. *Ibid.*, n° 1110.

19. *Ibid.*, n° 506.

nase Stagiritis, fut imprimé à Vienne en 1812²⁰. Le récit dans l'œuvre originale, s'arrête aux événements de 1774. Stagiritis ajoute de brèves descriptions sur les événements de 1775-1812, 75 pages sont consacrées à la Révolution française (1789-1812), tout le récit est détaillé et favorable.

En 1817-18, Démétrios Darvaris fait imprimer, à Vienne, sa propre compilation, en deux volumes, d'Histoire Générale²¹; 15 pages concernent la Révolution française (1789-1815). Description des faits bruts sans évaluation.

Je vais clore cet inventaire forcément lassant, par une brève mention de l'ouvrage en 12 volumes "Histoire des actes humains" de Constantin Koumas (Vienne 1830-32)²² lequel, bien que publié après la Guerre d'Indépendance, appartient, de par son ambiance idéologique, à la période d'avant la révolution: 70 ans d'efforts pour la rédaction d'une Histoire universelle profane s'achèvent d'une manière admirable²³. Les pages traitant de la Révolution française et des événements qui s'ensuivirent (1789-1815) occupent un volume. Le récit en est détaillé et l'esprit y est hostile, ce qui est d'ailleurs avoué. L'introduction de ce récit (tome XI) rappelle les premiers vers de l'Iliade:

"Le changement de régime en France est un chapitre capital de l'histoire récente. Un feu dévastateur s'alluma au milieu de cette nation, lequel a dévoré l'Europe entière, dévoré des richesses immenses et envoyé aux Enfers des dizaines de milliers d'âmes".

Et, plus bas:

"Tels sont les fruits de ce phénomène horrible qui ont projeté la France dans un état dont le nom seul suffit à causer la terreur chez

20. *Ibid.*, n° 691.

21. *Ibid.*, nos 1007 et 1098.

22. *Ibid.*, nos 1948, 2076 et 2198.

23. On connaît les efforts menés par Koumas, dès 1806, pour constituer une œuvre générale d'histoire et pour l'éditer. J'attribue à C. Koumas la présentation critique du livre de Spyridon Kondos, *Καθολική ιστορία* (Histoire universelle), t. I, Paris 1819, publiée dans la revue *Ἐρμῆς ὁ Λόγιος*, 10 (1820), p. 192-201. Cette présentation critique contient un bref compte-rendu de ce qu'a accompli l'historiographie néohellénique (1750-1820). L'argumentation en faveur de cette attribution sera exposée en lieu propre. Je la communique en ce lieu en tant qu'élément supplémentaire sur la réflexion et les efforts incessants de Koumas en vue d'obtenir une histoire générale: la logique y devient plus lisible et les objectifs plus clairs.

l'homme, et ceci à la fin du XVIII^e siècle, alors que l'humanité d'Europe se vantait d'être parvenue aux cimes de la culture et de la civilisation. Quiconque lira cette histoire s'apercevra clairement que l'anarchie rend la société des hommes pire qu'une horde de loups, une demeure immonde du vice, véritable vallée des pleurs, et il apprendra que ce qui fait le bonheur de l'homme, ce sont l'autorité légitime et la sainte foi, choses que les Français, par ailleurs dignes d'éloge et amis de l'humanité, ont toutes deux égarées, dès qu'ils furent possédés par le mauvais démon de la Révolution”.

Il serait hors du présent propos d'expliquer de manière convaincante ces thèses de Koumas: son orientation vers la culture allemande, les modèles où il opère ses choix, son isolement.

L'Histoire de Koumas parvint après-coup dans le monde grec; elle ne pouvait plus servir des besoins idéologiques de la société. La Révolution grecque avait créé une réalité et des exigences nouvelles. L'historiographie se proposait à présent de justifier la Guerre d'Indépendance et de soutenir l'état national qu'elle avait créé. Grégoire Constantas écrit en 1828 que la véritable somme historique de la Guerre “démontrera, par delà toute autre justification, le droit des Grecs à se séparer des Turcs pour toujours et, donc, de constituer une nation libre et indépendante”²⁴. Mais aussi, d'autre part, l'exemple de la Révolution française, avec ses messages auxquels les protagonistes de l'indépendance grecque s'avouaient redevables, ne pouvait plus être abordé avec le scepticisme critique de l'historiographie: l'ancêtre choisi devra apparaître, tout d'abord aux yeux du descendant, suffisamment clair et fort pour qu'il puisse soutenir sa propre lutte idéologique.

traduction: J. Daras - S. Kouréménos

24. Vangélis Skouvaras, “‘Ετζι ήθέλησαν οί σκυλλόφραγκοι...’. Ένα ανέκδοτο ‘Βραχύ Χρονικό’ τοῦ ‘Αγώνα γραμμένο ἀπό τόν Γρηγόριο Κωνσταντά” (‘C’est ce que ces chiens de Francs ont voulu...’ Un ‘Chronique Bref’ de la Guerre d’Indépendance inédit, écrit par Grégoire Constantas), *Αιτωλικά Γράμματα*, 1 (1961), p. 185.